

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Band:** 34 (2004)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Elever des perruches, une passion prenante  
**Autor:** Blanc, Gérard  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-827214>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Élever des perruches, une passion prenante

■ Dans le jardin de Josiane et Serge Nussbaumer, à Bevaix (NE), on se croirait au centre d'un véritable parc ornithologique. 65 couples de perruches y jacassent avec bonheur.

Serge Nussbaumer a l'âme d'un collectionneur d'animaux, une marotte acquise dès son plus jeune âge. Sa passion pour les perruches a commencé quand une connaissance lui confia cinq de ces oiseaux en pension. Aujourd'hui, son cheptel compte 65 couples originaires d'Australie et d'Amazonie. Il ne manque plus que deux espèces pour que la collection soit complète!

Pour bien élever des perruches, certaines conditions sont à remplir. Il faut que ces oiseaux soient discrets, histoire de garder de



Entre Serge Nussbaumer et ses petites pensionnaires, il existe une vraie connivence.

## Quelques conseils

- Ne jamais se lancer au hasard et se renseigner, si possible, auprès d'autres éleveurs pour bénéficier de leurs expériences.
- Être sûr d'avoir suffisamment de temps pour s'occuper de ses perruches.
- Disposer d'une volière où l'oiseau puisse avoir un minimum de liberté de mouvement.
- Choisir un oiseau qui ne fasse pas trop de bruit (pour éviter les ennuis avec les voisins).
- Prendre conscience que la perruche, comme tout autre animal de compagnie, n'est pas un jouet mais un être vivant qui demande un minimum d'attention.
- Savoir qu'une perruche vit plus longtemps qu'un chat ou un chien (20 ans au plus), mais moins longtemps qu'un perroquet.

bonnes relations avec les voisins. Les australiennes jacassent un peu au lever et au coucher du soleil, mais leur bruit est tout à fait supportable. Un autre élément important à prendre en compte est le climat. Vivant à l'extérieur, les perruches doivent pouvoir supporter les frimas helvétiques, tel est le cas des australiennes, qui ont aussi pour grand avantage celui d'être parmi les plus colorées du monde. Entre le couple Nussbaumer et leurs perruches, il s'est installé une véritable connivence: peu à peu, ils ont découvert les caractères propres à chacune d'elles, les amitiés ou inimitiés entre perruches.

La préparation des repas prend au moins 30 minutes par jour. L'alimentation doit être rigoureusement équilibrée, si on veut que les oiseaux soient en bonne santé et que leurs plumes restent colorées et lumineuses. Graines, légumes (carottes, poivrons), fruits (surtout des pommes), pâtée aux œufs forment le mélange qui sera mis dans les mangeoires et qui contient toutes les vitamines nécessaires. Les perruches ont aussi besoin d'une quantité suffisante d'eau pour boire et pour se baigner. Josiane et Serge Nussbaumer consacrent chaque jour au moins deux heures de leur

temps au soin de leurs oiseaux. «Nous assistons à 150 naissances par année: c'est preuve qu'ils vivent dans de bonnes conditions, s'enthousiasme Serge Nussbaumer. Un oiseau qui n'est pas en forme ne pond pas.» Les Nussbaumer doivent aussi se préoccuper de la santé de leurs pensionnaires. «On ne sait jamais ni pourquoi ni comment une perruche tombe malade. Nous avons appris un peu sur le tas ce qu'il fallait faire pour les soigner.» Chaque perruche a son nom et comme tout bon éleveur, Josiane et Serge Nussbaumer doivent aussi baguer leurs oiseaux dès qu'ils sont petits: c'est la loi.

Serge Nussbaumer participe également à des expositions et il lui arrive de gagner un concours. C'est à ces occasions que les éleveurs achètent, vendent ou échangent perruches et perroquets. Une perruche peut s'acheter entre 100 et 4000 francs. «C'est une passion, pas un commerce, affirme Serge Nussbaumer. Mon plaisir est avant tout un contact avec la nature, une connaissance intime des oiseaux. Pour l'instant, c'est un plaisir total. Le jour où je constaterai que cela tourne à la corvée, j'arrêterai tout.»

Gérard Blanc